



## ENTREPRISE

### Un disjoncteur d'eau chez vous

Vous voyez comment fonctionne votre disjoncteur électrique, avec un interrupteur, et bien la ce n'est pas plus compliqué!» Vincent Rigal, président d'HydreliS, a pour rôle de fixer le cap de la société. Ses études d'ingénieur lui permettent de bien connaître le produit, mais son bagou de vendeur n'a rien à envier à Thierry Sartorius, le directeur général, celui qui «fait marcher la boutique». Thierry a créé juridiquement l'entreprise il y a maintenant 10 ans. Il n'est pas ingénieur, et pourtant le disjoncteur d'eau, c'est sa trouvaille. Les inondations, les coûts de reconstruction, les démarches plutôt pénibles avec les assurances, le but de ce dispositif est d'éviter toutes ces complications. «Un dégât des eaux, c'est entre 1500 et 3000 euros, rappelle Vincent Rigal. Alors que ce disjoncteur coûte un peu moins de 300 euros». Le président fait référence au nouveau modèle, désormais disponible pour les particuliers. Il est sensiblement identique à l'ancien pour les professionnels, il est juste plus simple et possède certaines

fonctionnalités en moins. Pour s'en procurer un, il faudra passer par leur site internet, ou contacter directement votre plombier. Simplicité d'utilisation. L'installation du disjoncteur n'est pas compliquée, mais il est souvent plus rassurant d'avoir l'appui d'un professionnel. Pour l'utilisation, deux boutons on et off. La pile de l'appareil se recharge tous les 12 ans. Tout a été fait pour vous simplifier la vie. Avec cette nouvelle technologie, HydreliS compte bien s'installer chez vous dans les plus brefs délais. Déjà 400 pièces ont été vendues. «Le modèle pour les professionnels a été distribué au Louvre, au Ministère des armées, au siège d'EDF à la défense, et à de nombreuses grandes enseignes», énumère Vincent Rigal. Le président n'exclut pas l'éventualité d'un bureau, «tôt ou tard», sur Paris, pour être justement au plus près de cette demande «pro». «La société est en constante évolution, nous avons des chantiers partout en France, et une accélération des commandes», ajoute Thierry Sartorius.

HydreliS ne connaît pas la crise. Le directeur général évoque d'ailleurs un possible recrutement d'ingénieurs et de commerciaux, mais rien n'est encore grave dans le marbre. Thierry Sartorius semble apprécier cette main-d'œuvre boulonnaise. «Nous sommes ravis d'être ici, les gens sont travailleurs et c'est une main-d'œuvre de qualité, insiste le directeur général. Aussi, nous avons été beaucoup aidés par les collectivités, et notamment par la Communauté d'agglomération du Boulonnais». Cet appui a été déterminant dans l'éclosion de cette entreprise, une fierté locale qui a, depuis plusieurs années, conquis l'étranger. Gautier Navet.